

Bac de philo : les mentions en ligne de mire

Si des candidats ont besoin de points pour décrocher leur diplôme, une grande partie d'entre eux allaient à la chasse à la mention durant l'épreuve de philo. Rencontre avec des lycéens à la sortie de l'examen.

Reportage

« **Aucun des 225 candidats n'a quitté la salle d'examen pendant la première heure.** » Au lycée Charles-de-Gaulle, la proviseure Lucile Fortier a coupé court aux rumeurs qui prétendaient que la majorité des candidats à l'épreuve de philo du bac étaient venus en touristes, hier.

Il est 10 h 30. Devant l'établissement, les lycéens semblent lui donner raison, même si, ils l'avouent pour la plupart, cette échéance n'arrivait pas en tête de leurs préoccupations du moment. Lou est une future étudiante en médecine et la philo n'est clairement pas sa priorité. « **J'ai bien réussi mes épreuves de spécialité**, confie-t-elle. **Donc mathématiquement, j'ai le bac en poche.** » Malgré tout, elle a joué le jeu. « **Tous les points supplémentaires seront les bienvenus pour la mention.** » Au-delà de l'épreuve, c'est la matière en elle-même qui la laisse perplexe. « **Franchement, j'ai été à côté de la plaque tout au long de l'année. J'aurais préféré consacrer ces quatre heures hebdomadaires à des matières scientifiques.** »

À ses côtés, son camarade Hugo hésite à employer l'expression « acte de présence ». « **J'ai choisi le sujet « Le bonheur est-il affaire de raison ? » Ça m'a un peu inspiré donc j'ai rendu deux pages au bout de deux heures. J'espère avoir au moins 10.** »

« Pour l'instant, je ne l'ai pas »

Dans le hall du lycée, on croise Lucie. Elle tient un autre discours. « **Moi, j'étais super motivée**, assure-t-elle. **J'avais choisi la spécialité humanités, littérature et philosophie, donc j'avais un petit avantage. Même si les 17 notions qui sont au programme du tronc commun sont un peu longues à assimiler.** » Heureux hasard, l'explication de texte portait sur un extrait de *La Pensée sauvage*, de Claude Lévi-Strauss, « **un texte**

que nous avons eu pour le bac blanc ». La jeune femme espère une mention « Assez bien » avant d'entamer des études de droit.

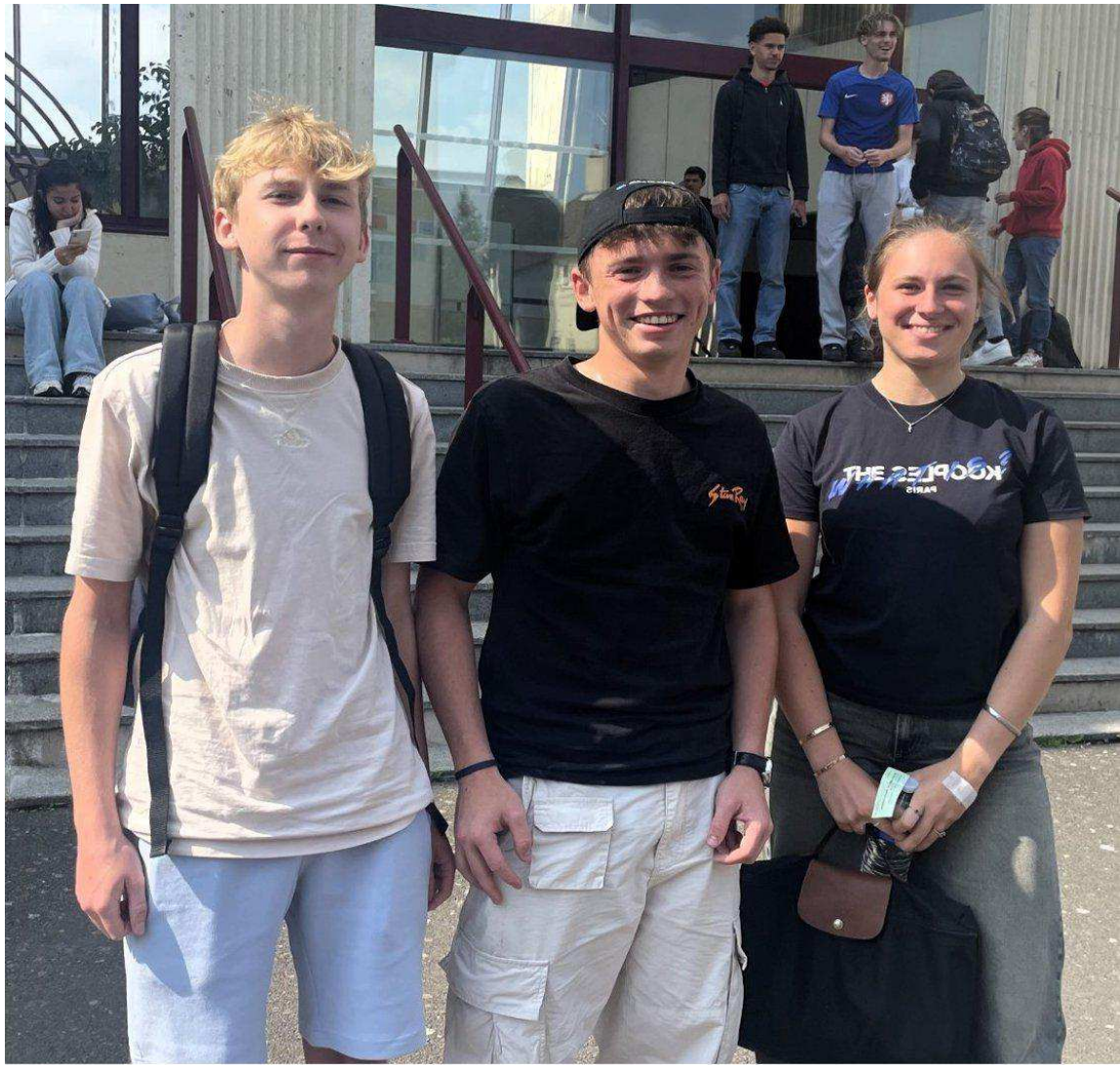
Direction le lycée Malherbe. Il est bientôt midi et les candidats qui quittent l'établissement ont utilisé pratiquement tout le temps qui leur était imparti. Lou-Anne est de celles qui avaient un peu plus de pression que les autres. « **Pour l'instant, je n'ai pas les points suffisants pour avoir mon bac STMG** (Sciences et technologies du management et de la gestion). **J'ai calculé : il me faut un 7 en philo et un 7 au grand oral pour l'avoir.** » L'incertitude est accentuée par Parcoursup qui ne lui a pas encore désigné d'affectation. « **J'aimerais me diriger vers un BUT** (Bachelors universitaires de technologie) **en information-communication.** » Les jours à venir seront consacrés à peaufiner ce grand oral qui pourrait bien être son sésame pour l'année prochaine.

Maë est un peu plus détendue. Ces notes de spécialités l'autorisent à être très optimiste. Même un 0 en philo ne l'empêcherait pas de décrocher son diplôme. Est-ce pour cela qu'elle a choisi le sujet « Le bonheur est-il affaire de raison ? ». « **Pas vraiment**, sourit-elle. **Mais c'est celui qui pourrait m'approcher le plus d'une bonne mention.** » Et pour cette littéraire qui espère poursuivre ses études de lettres à la Sorbonne, rendez-vous est pris avec les études supérieures... en 2024. « **L'année prochaine, j'envisage une année de césure en tant que jeune fille au pair en Espagne.** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Hier matin, au lycée Charles-de-Gaulle à Caen, la directrice académique ouvre les enveloppes contenant les sujets du bac de philo. Martin ROCHE/Ouest-France



Baptiste, Hugo et Lou, devant le lycée Charles-de-Gaulle. Ouest-France



Lucie a choisi l'explication de texte. Ouest-France



Lou-Anne et Maë ont passé leur épreuve de philo au lycée Malherbe. Ouest-France